

Quatrième de couverture

Le roman captivant intitulé *Da Vinci Code* racontait ce qui s'est *peut-être* passé *après* ; le roman intitulé *L'Évangile de l'Aïther* raconte ce qui s'est *peut-être* passé *pendant*. Le roman pourrait s'appeler *New Testament Code*. La trame du roman est appuyée uniquement sur le décodage du Nouveau Testament, dans sa version grecque originale et non en traduction pédagogique pour les besoins du profane.

Dans le roman, chacun de leur côté, Hélène et Laurent sont les héritiers d'une bien étrange Tradition familiale, venue des premiers temps de l'ère chrétienne. Quand ces deux héros sont réunis, une porte s'ouvre, celle de la mémoire de la Terre. Les deux nouveaux amis en ramèneront l'Évangile de l'Aïther.

Les faits rapportés sont palpitants, chargés de mystère et de logique, de vie et de force. En termes hérétiques, il s'agit d'une plongée dans les annales akashiques ; en termes littéraires, il s'agit d'une thèse structurant des intuitions et des visions au sein d'une grande hypothèse originale ; on y retrouve l'origine, les initiations, la vie et les enseignements de Jésus et on relit les évangiles canoniques d'un autre œil.

L'auteur a préféré rédiger un roman sous forme de scènes vivantes plutôt qu'une thèse pour exposer sa vision de l'Histoire, celle d'un dieu descendu parmi les hommes. Néanmoins, il a tenu à ce que la moindre phrase exprime une réalité métaphysique, que chaque détail soit conforme ou plausible.

Une bombe ? Un feu d'artifice ? Un conte de fées ? Un document
Non, une hypothèse de travail.